

Révision du PLU de Corbeil-Essonnes

Compte-rendu de l'atelier du 10 septembre 2024

Le 10 septembre, le deuxième atelier participatif dans le cadre de la révision du PLU de Corbeil-Essonnes s'est tenu aux Halles d'Essonnes. Les neuf participants ont partagé leur vécu quotidien de la ville et leurs attentes pour demain, au fil de la soirée.

Les participants et participantes de l'atelier habitent tous le quartier, et vivent à Corbeil depuis longtemps, entre 20 et 60 ans. Une seule personne y a emménagé depuis moins de cinq ans.

Lors de l'introduction, ils ont été invités à réaliser un « portrait chinois » de Corbeil-Essonnes.

Si Corbeil était un animal :

- Un éléphant car c'est très dur de faire quelque chose dans cette ville où tout est imbriqué. On ne voit pas tellement la ville bouger.
- Un éléphant dans un magasin de porcelaine : nous avons un patrimoine fragile, l'eau est partout et il existe des risques, problème de mal développement. Il y a beaucoup de blessures urbaines dans la ville : développement ouvrier, industriel puis désindustrialisation, développement urbain. Comment tendre vers une cohérence urbaine en s'appuyant sur la géographie de la ville ? Par exemple, à Corbeil Essonnes, il y a peu de places pour se retrouver (à part celle du marché). Même ici, aux Halles ce n'est pas vraiment une place : c'est un parking et une halle couverte. C'est la même chose rive droite : ce n'est pas une place mais des ronds-points. Revitaliser c'est un bon point dans l'enjeu de transition : il serait bien d'avoir des places végétalisées où il fait bon se retrouver.
- Un poisson car il y a la Seine et l'Essonne
- Les canards, les cygnes (des animaux d'eau, qui cheminent sur l'eau, sur le sol, dans le ciel)

Si Corbeil-Essonnes était un livre ou un film :

- L'île mystérieuse car Corbeil -Essonnes est très mystérieuse
- « Une histoire du paléolithique à nos jours »

Séquence 1 : diagnostic

Les participants ont été invités dans un premier temps à s'exprimer sur ce qui leur plaisait à Corbeil et sur ce qui leur déplaisait. Le tableau ci-dessous compile les contributions des deux tables de travail.

	Une chose qui nous plaît à Corbeil et à laquelle nous tenons	Une chose qui nous déplaît et que nous aimerions changer
Commerce		<ul style="list-style-type: none"> - Le manque de diversité de commerces (beaucoup de commerces exotiques) (2 occurrences) - Problème des débits de boisson alcoolisées (2 occurrences) - Pas assez de commerces de proximité, en centre-ville : il faut sortir de Corbeil lorsque l'on a besoin d'acheter quelque chose (2 occurrences) - Les heures d'ouverture des commerces sont trop tardives
Patrimoine	<ul style="list-style-type: none"> - La beauté de la ville - L'emplacement de la ville 	
Espace verts/ espaces publics	<ul style="list-style-type: none"> - La présence de l'eau dans la ville (2 occurrences) 	<ul style="list-style-type: none"> - Le manque de sécurité : la police manque de moyens et n'est donc pas assez présente (2 occurrences). Les caméras de surveillance ne fonctionnent pas - Le manque de sécurité ressenti en tant que femme seule dans l'espace public. « Après une certaine heure je prends ma voiture » témoigne une participante - Il y a des problèmes de propreté (2 occurrences), notamment avec la gestion des ordures (2 occurrences). Par exemple, on dépose nos poubelles le vendredi soir et pendant le week-end elles sont renversées
Activités	<ul style="list-style-type: none"> - Les évènements festifs liés à l'eau sont très rassembleurs et qui brassent une grande mixité de population. 	
Emploi		<ul style="list-style-type: none"> - La ville est devenue une cité dortoir, il faut ancrer le travail et ne pas construire plus de logements
Déplacements	<ul style="list-style-type: none"> - La gare principale - Les transports 	<ul style="list-style-type: none"> - Il y a trop de voitures - Il y a des problèmes pour se garer car les camionnettes des entreprises prennent de la place

<p>Vivre ensemble, vie sociale</p>	<ul style="list-style-type: none">- Les équipements et les grands événements qui rassemblent une population variée	<ul style="list-style-type: none">- La paupérisation de la ville- Un sentiment de déchéance, de misère humaine. Des gens en dehors des clous qui sont peu mais « mettent le bazar »- L'absence de femmes dans l'espace public, sauf les mamas vers la poste de Tarterets, mais les femmes sont là pour faire la police ou ont un rôle de mères (elles vont chercher les enfants à l'école). Elles se privent de sortir car elles ne sont pas à l'aise dans l'espace public réservé aux hommes.- Pas de mixité au pluriel : « raciale » par exemple, il n'y a pas de blancs dans certains espaces. Nous avons peur de perdre « l'esprit français »
------------------------------------	--	--

Séquence 2 : projection et écriture des récits

Dans cette séquence, les participants ont été invités à choisir parmi l'une des six thématiques proposées : habiter ; se déplacer ; respirer, manger et vivre en bonne santé ; grandir et vieillir : vivre à tout âge ; vivre le paysage ; produire et travailler. Ils se sont ensuite projetés à Corbeil en 2050 et ont raconté comment la vie des habitants a changé de manière positive.

Thématique : respirer, manger, vivre en bonne santé :

En 2050, un parent d'une famille nombreuse habitant à Corbeil-Essonnes a sa vie changée par rapport à 2024.

Tout d'abord, il n'a plus besoin de s'inquiéter des déplacements de sa famille. Ils se déplacent à pied car il y a davantage de rues piétonnes, ou à vélo, sur des pistes cyclables sécurisés, séparées des voitures (électriques). En bref, la charte d'Athènes est respectée pour l'aménagement de la ville. Pour cela, dès 2024, des rues destinées aux déplacements doux ont été choisies et interdites aux voitures. Des avenues larges ont été également choisies pour être coupées en deux : une partie est transformée en piste cyclable et l'autre aux voitures. Ces deux voies sont séparées par une partie végétale.

De toute façon, il n'y a presque plus de voitures puisqu'on se déplace essentiellement en drone. Les services d'autopartage ont été multipliés. Quand la famille a besoin d'une voiture occasionnellement, elle la loue sur une application.

La famille se déplace moins puisqu'elle a tout ce dont elle a besoin : pôles médicaux complets et maisons de santé pour faire les rendez-vous des enfants, commerces en proximité... Depuis 2024, des maisons délaissées ou des espaces ont été transformées en maisons médicales. Les médecins ont été incités à s'installer.

La famille peut faire ses courses de manière plus responsable : pour les fruits et légumes, c'est à l'AMAP, pour le reste des courses c'est dans des magasins de vrac. Pour les fournitures et vêtements, elle se rend régulièrement dans la recyclerie/ressourcerie de Corbeil dotée d'un bar et d'un jardin. D'ailleurs, c'est un endroit où les parents aiment se rendre pour boire un verre avec des amis, puisque le lieu est doté d'un bar et d'un jardin. Dans l'ensemble, il existe davantage d'activités à faire le soir et des lieux alternatifs sont ouverts pour plus de convivialité.

Souvent, le week-end, la famille fait des activités nautiques, comme une descente en canoë. Elle se rend régulièrement à des événements rassembleurs organisés par la ville. Les espaces publics sur les bords de Seine sont mieux aménagés et tous les Corbeil-Essonnois apprécient s'y promener.

Pour une femme se déplaçant seule, il y a moins d'inquiétude qu'en 2024 : un effort d'éducation à la sécurité a été fait. L'éclairage urbain est efficace pour éviter le sentiment d'insécurité : il a été renforcé près des gares et des lieux de rassemblements.

Par ailleurs, la ville est plus agréable. Elle a fait face il y a quelques années à une canicule sans précédent et a pris des mesures concrètes : les bâtiments, les toits et les rues sont enrobés de blanc, murs et toits sont végétalisés... Des toiles végétales ont été tendues dans les rues pour protéger les passants du soleil. Grâce à cela, nous sommes aujourd'hui mieux protégés et isolés de la chaleur. Des panneaux solaires sont posés partout, y compris sur les bâtiments préservés.

Thématique : produire et travailler

En 2050, la ville de Corbeil-Essonnes est attractive : par rapport à 2024, elle compte davantage d'entreprises (et donc d'emplois), de commerces et d'activités de loisirs qui font son rayonnement. La ville a fait le pari d'attirer des petites et moyennes entreprises et de s'appuyer sur son patrimoine historique et naturel pour se développer. Cela a été en partie possible grâce à l'évolution de la gouvernance de l'agglomération : Corbeil-Essonnes a retrouvé du pouvoir dans le pilotage de son développement économique.

Concrètement, cela veut dire que les habitants peuvent travailler en proximité grâce à une diversité de métiers à exercer à Corbeil-Essonnes. Cela évite des déplacements en voiture (on utilise davantage la marche à pied et le vélo) et favorise une vie sociale active à côté des entreprises, ce qui crée du lien entre les habitants. Le développement de loisirs autour de l'eau est une autre source d'attractivité et d'emploi (des guinguettes nouvelle génération ?).

La production alimentaire locale est devenue une réalité : Corbeil produit et transforme localement des aliments (en lien avec les campagnes avoisinantes), grâce à des coopératives. D'ailleurs Corbeil s'est appuyée, pour développer ses nouvelles activités, sur le passé de meunerie de la ville, et sur les Grands Moulins, où un four banal a été installé.

Un autre levier du développement économique est le livre. S'appuyant sur son activité passée d'imprimerie, la Ville a développé une forte activité autour du livre : une rue commerçante dédiée, l'accueil de maisons d'édition, ou encore un Festival. Corbeil est devenue un « ilot de résistance à l'intelligence artificielle par l'artisanat ».

Un pôle santé s'est implanté autour de l'hôpital avec des formations paramédicales.

Ces transformations vers une ville bioclimatique ne vont pas de soi. Elles s'appuient sur des conditions à réunir : une stabilité institutionnelle, une évolution de la société (moins consumériste), des évolutions réglementaires à l'échelle nationale (par exemple : pouvoir installer des panneaux photovoltaïques ou des volets sur les bâtiments classés). Une économie durable repose sur une préservation de la biodiversité (limitation des éclairages par exemple), de la ressource en eau (quantité et qualité), et l'ambition de donner de l'emploi (et de la formation pour cela) aux populations actuelles.

Entre 2025 et 2050 de grandes décisions ont été prises qui ont permis d'atteindre cette réalité. Dans le PLU, il a été décidé de mettre 40% de pleine terre dans les constructions, de garantir des espaces verts à moins de 10 minutes de chaque logement, de limiter le pouvoir des promoteurs, de développer fortement les jardins familiaux et nourriciers, de désimpermeabiliser fortement pour éviter les inondations. La ville a aussi fait le pari de modes de construction et de rénovation mieux adaptés à la chaleur (chanvre, terre...). Elle a également pris la décision de ne pas accueillir davantage d'habitants : les friches ont servi à faire des espaces verts ou des activités économiques, pas des logements.

Pour faire face aux canicules, la ville s'est adaptée : les horaires des activités ont été adaptées pour prioriser la santé des habitants (salariés, écoliers...), les espaces publics ont été transformés pour proposer davantage d'ombre, permettre l'infiltration de l'eau avec la désimpermeabilisation des sols. Des fontaines à eau ont été installées et des espaces de rencontres ont été créés (en limitant le nombre de places de parking par exemple). Les écoles sont des démonstrateurs de cette mutation : les cours ont été désimpermeabilisés et végétalisés.